

**BASKET ► BETCLIC ÉLITE**

## Meeks tout près d'un retour à Cholet

Bloqué aux États-Unis depuis la trêve de Noël, car positif au Covid, l'intérieur Kennedy Meeks devrait, selon le club choletais, débarquer en France aujourd'hui ou demain.

C'est peut-être la fin du feuilleton Meeks. Depuis qu'il est retourné aux États-Unis, à l'issue du dernier match de l'année 2021 (le 27 décembre face à Dijon), Kennedy Meeks n'a pas réapparu à Cholet. L'intérieur US aurait été en effet testé plusieurs fois positif au Covid sur le sol américain, ce qui l'aurait empêché de prendre l'avion du retour.

Une situation qui a privé Meeks des rencontres face à Villeurban-

ne (9 janvier) puis au Portel (14 janvier), et qui a suscité des interrogations quant à l'envie commune du joueur et de CB de poursuivre l'aventure ensemble. Son coach Laurent Vila a toutefois plusieurs fois réaffirmé qu'il comptait sur Meeks, et hier, il pouvait annoncer une bonne nouvelle : « *Kennedy devrait être dans l'avion soit aujourd'hui, soit demain.* »

S'il arrive bel et bien avant le week-end, Kennedy Meeks ne devrait toutefois pas postuler à une place dans l'équipe face à Bourg, ce samedi. « *On ne l'a pas vu depuis un certain temps maintenant, donc il faudra voir dans quel état physique il arrive* », justifie son coach.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 21 janvier 2022

**Cholet presque au complet.** Kennedy Meeks devrait retrouver les Mauves aujourd'hui ou demain, mais ne sera pas aligné face à Bourg samedi (20 h). C'est pour le moment le seul absent à CB, avant les résultats des tests Covid passés hier.

Ouest France – Vendredi 21 janvier 2022

## Basket

# Darrin Govens veut finir de convaincre

Après une première partie de saison mitigée, le meneur américain de Cholet Basket entend contribuer au rebond de son équipe, qui reçoit Bourg-en-Bresse ce soir à la Meilleraie. PAGESSPORT



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 22 janvier 2022

35 ANS  
ensemble  
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,  
c'est vous !  
#CBFAMILY



# Govens s'accroche au gouvernail

Troisième Choletais à l'évaluation, Darrin Govens divisent pourtant les observateurs, et certains l'imaginaient sur le départ. Mais le combo US, toujours là, reste sur deux matchs très solides.

C'est l'histoire d'un malentendu. Darrin Govens n'est pas et n'a jamais été le meneur de jeu que la Meilleraie attendait. Bercé pendant deux saisons par les arabesques de Michael Stockton, le public choletais s'attendait à voir débarquer un nouveau meneur américain lui aussi maître es tempo et organisation. Mais Govens n'est pas ce régulateur, pas plus qu'il n'est le patron incontesté du jeu choletais. « Darrin n'est pas un pur meneur, mais on le savait dès le départ », explique son entraîneur Laurent Vila, « mais on avait fait des choix par rapport au marché et aux joueurs disponibles. » CB a donc fait venir Govens et Artis, deux combos capables de couvrir postes 1 et 2, sans être de vrais spécialistes du poste de meneur de jeu. C'est pourtant dans ce rôle que Govens a fait ses premiers pas en championnat de France, une ligue qu'il découvre, dont il apprécie « l'atmosphère, la dimension physique », mais dont l'arbitrage le laisse encore sceptique : « il y a au moins sept matchs (NDLR : huit, précisément) où je n'ai pas obtenu le moindre lancer franc à tirer. C'est bizarre pour moi, car j'ai toujours eu beaucoup de lancers dans ma carrière. Je suis toujours en train d'étudier l'équilibre de l'arbitrage, la manière dont ils sifflent. » Son adaptation, l'Américain au pas-seport hongrois a aussi dû le mener sur le terrain, où il a parfois peiné à gérer l'organisation de l'équipe. Au point de limiter les options de son entraîneur : « Je me suis freiné dans les formes de jeu, et dans la demande que j'avais auprès des joueurs, car je savais que ça allait les déstabiliser d'avoir trop de systèmes, ou trop d'options. Je faisais au plus simple,

clairement », confiait ainsi Vila il y a quelques semaines. Parfois à contre-emploi, Govens a toutefois le plus souvent rendu des copies statistiques honorables, voire très satisfaisantes. Des pointes à 24 d'évaluation contre Le Mans (victoire 94-88), ou 23 à Roanne (défaite 105-81), pour une moyenne à 13,1 qui en fait le troisième meilleur joueur de l'équipe, derrière le nouvel arrivant Anosike (14) et son compère Artis (13,2). « Jusqu'ici je juge ma saison moyenne », détaille l'intéressé. « Je peux faire progresser mes statistiques dans chaque ligne, je vise des standards plus élevés. Mais l'objectif principal demeure la victoire, donc tant qu'on gagne, si mes stats restent à ce niveau, ça me va. »

« J'ai entendu que mon nom était évoqué pour un départ »

**DARRIN GOVENS**  
Meneur-arrière de Cholet Basket

Le problème, c'est que CB a peu gagné jusqu'à fin décembre. Et qu'il a fallu changer des choses pour tenter d'éviter la catastrophe. Postes ciblés : pivot... et meneur. « On a en effet choisi de s'adapter en cours de saison, en allant chercher TJ », confie Laurent Vila. Avec Campbell, qui a joué son premier match le 9 janvier dernier contre Villeurbanne, CB s'est donc doté d'un meneur, un vrai. Un changement de cap qui sonnait, aux yeux de certains, comme le chant du départ pour Govens. « J'ai entendu que mon nom était évoqué pour un départ, oui », confie l'ancien de l'Université de Saint-Joseph, en Pennsylvanie, qui est passé outre. « Ça fait douze ans que je suis



Cholet, salle de la Meilleraie, 16 octobre 2021. Darrin Govens est le troisième meilleur joueur choletais à l'évaluation. PHOTO : CO - ENNE LIZAMBARO

pro, et ce n'est pas la première fois que je me retrouve dans ce genre de situation. Je fais juste mon boulot. Ça peut sembler un peu injuste, car je suis toujours à 100 %, que je joue bien ou mal. J'essaie de rester positif, car parfois, tu ne peux pas contrôler la situation. »

Défendu par son coach, qui refuse, pour l'heure, d'envisager le moindre départ parmi son contingent étranger, Govens est donc toujours là. Et bien là. Absent contre l'Asvel pour cause de Covid, l'Américano-hongrois a brillé lors des deux derniers succès en date de son équipe, face à Dijon (85-76) puis au Portel (69-85). 15,5 points, 7/8 à 3 points, 2,5 passes et 18 d'évaluation en 29 minutes de moyenne, Govens est monté en gamme. L'arrivée puis la présence de Campbell ont-elles contribué, paradoxalement, à l'épanouissement du joueur ? « TJ décharge Darrin d'une

partie des responsabilités du jeu, et c'est très positif d'avoir un deuxième joueur capable d'amener une performance dans la gestion du tempo, de l'équipe et dans la responsabilisation du jeu. Le fait de pouvoir partager ce travail avec un joueur expérimenté, c'est plus facile pour Darrin », répond son entraîneur Laurent Vila, qui rappelle aussi le profil de Govens : « C'est un joueur polyvalent, qui a toujours joué en Hongrie (NDLR : où il a passé six saisons) avec un deuxième meneur à ses côtés. Donc il sait partager le temps de jeu. Il a beaucoup d'expérience, donc il ne cherche pas à tout prix à briller, à faire des stats, il cherche à faire gagner l'équipe. En plus, il a vraiment un bon relationnel avec TJ. » Pour autant, Darrin Govens n'a pas l'impression d'avoir fondamentalement changé de registre. « Je ne suis pas sûr mon rôle ait changé avec l'arrivée de TJ. Je joue toujours de la même façon. Nous avons juste davantage d'options. Je suis un combo, comme on dit, mais un meneur de jeu aussi, ce qui veut dire être capable de lire les situations, de prendre des décisions. » Malgré tout libéré du costume de patron, Darrin Govens pourrait donc devenir le joueur qu'il entend être : « Je sais que je peux faire beaucoup mieux, et une fois que toutes les pièces de l'équipe seront bien en place, je pourrais faire mon boulot comme je sais le faire », martèle le n° 40 de CB, qui dit devoir « travailler sur (sa) constance. Je suis plutôt content de mes derniers matchs, mais le chantier est toujours en cours. » Celui de CB aussi. Mais les travaux pourraient avancer plus vite que prévu...

Pierre-Yves CROIX

<b>CHOLET</b> 17 <sup>e</sup>	<b>BETCLIC ÉLITE</b> 17 <sup>e</sup> journée	<b>BOURG-EN-B.</b> 12 <sup>e</sup>
5v 11d 14 <sup>e</sup> Att 78,6 16 <sup>e</sup> Def 86,3	Ce soir / 20:00 Cholet / salle - La Meilleraie	7v 9d 16 <sup>e</sup> Att 75,6 3 <sup>e</sup> Def 74,1
<b>ENTRAÎNEUR</b> Laurent VILA	<b>ENTRAÎNEUR</b> Laurent LEGNAME	<b>ENTRAÎNEUR</b> Laurent LEGNAME
<b>BANC</b> 0. N. De Sousa (1,91 m) 5. V. Makoundou (2,06 m) 8. H. Robineau (1,92 m) 9. N. Diarra (2,01 m / Mal.) 14. P. Jok (1,97 m / Sou.) 41. N. Balfourier (2,17 m)	<b>BANC</b> 2. A. Chassang (2,03 m) 5. H. Benitez (1,87 m) 11. C.J. Harris (1,91 m / USA) 13. P. Pelos (2,05 m) 23. M. Roos (2,02 m)	<b>BANC</b> 2. A. Chassang (2,03 m) 5. H. Benitez (1,87 m) 11. C.J. Harris (1,91 m / USA) 13. P. Pelos (2,05 m) 23. M. Roos (2,02 m)
<b>Joueurs</b> 3 DJ Hogg (2,03 m / USA) 6 D. Artis (1,89 m / USA) 20 D. Govens (1,85 m / Hon.) 83 A. Julien (1,84 m) 1 R. Sulaimon (1,93 m / Nig.) 22 JC Williams (2,03 m / USA)	<b>Joueurs</b> 21 OD Anosike (2,03 m / Nig.) 12 B. Dallo (1,96 m) 7 M. Courby (1,99 m) 21 J. Jones (2,01 m / USA)	<b>Joueurs</b> 7 M. Courby (1,99 m) 21 J. Jones (2,01 m / USA)

## LE MATCH

Lancé dans une séquence capitale pour la suite de sa saison, CB se frotte coup sur coup à des concurrents directs pour le maintien. Après Le Portel, il y aura Fos et Paris. Bourg, ce samedi, ne semble pas entrer dans cette catégorie. Mais l'équipe de Laurent Legname, qui alterne les hauts et les bas en championnat comme en Eurocup (3 victoires et 4 défaites sur les 7 derniers matchs) ne compte finalement que deux victoires de plus que Cholet... « Ils sont dans une période un peu bizarre pour eux, ils se cherchent au niveau de la constance, mais

c'est une équipe qui représente une menace pour nous », insiste Laurent Vila, qui veut surtout voir son groupe confirmer ses progrès : « C'est un match important car il faut enfin gagner chez nous, face à des équipes censées être un peu plus fortes. » À l'exception de Meeks, revenu hier en France après avoir été bloqué trois semaines aux États-Unis pour cause de Covid, l'équipe choletaise devrait être au complet pour ce dernier match de la phase aller.

# Victime du système, Jok bientôt réhabilité ?

**Élite.** Cholet - Bourg-en-Bresse, samedi (20 h). Et si la redistribution des cartes dans l'effectif de CB profitait finalement au shooteur soudanais, jusqu'alors beaucoup moins responsabilisé ?

« Je n'ai jamais regretté d'être revenu. » La mise au point est signée Peter Jok et n'est pas inutile au vu des difficultés traversées par le Soudanais depuis le début de sa deuxième vie à Cholet.

Même si les chiffres ne disent pas tout, comparons. Lors de sa première saison dans les Mauges, époque Kunter en 2019-2020, Peter Jok avait marqué entre 6 et 20 points à chacune de ses sorties, entre la 1<sup>re</sup> journée et le match de Noël. Il n'y eut que deux petites exceptions en 15 rencontres, avec deux fois 2 points contre Monaco et Strasbourg, mais jamais le shooteur n'était resté muet ! Il l'a déjà été trois fois cette saison (Pau, Orléans, Monaco) sur les 13 rencontres disputées entre le 2 octobre et le 27 décembre, pour un total de 7 matches entre 0 et 7 points, et 6 matches à 10 points ou plus.

## Orphelin du duo Stockton - Horton

Ces stats-là évoquent à la fois une baisse de régularité, mais surtout de responsabilité, pour un garçon qui est passé de 10,2 points par match sur l'ensemble de la saison 2019-2020, à 7,8 points de moyenne aujourd'hui, mais avec des pourcentages de réussite identiques (43 et 44 %). « L'équipe est différente, justifie-t-il. Ce n'est plus le même entraîneur, la plupart des joueurs n'avaient jamais joué ensemble. On ne devient pas une bonne équipe du jour au lendemain, on savait que ce serait un long cheminement. Et puis, quand je suis arrivé, je n'ai pas pu faire la présaison à cause d'une blessure. Du coup, l'équipe s'est construite sans que mes coéquipiers sachent vraiment comment je joue et comment m'utiliser. Et les systèmes sont très différents de ceux que j'avais connus ici. »

Les systèmes et des ballons qui arrivent moins, ce sont des thèmes récurrents dans la bouche de Peter Jok. Et à



Peter Jok est moins influent dans le jeu de Cholet Basket cette saison que lors de l'exercice 2019-2020. | PHOTO : SEBASTIEN AUBINAUD

juste titre. En 2019, Cholet s'appuyait énormément sur le duo Stockton - Horton, qui avait le don de focaliser toute l'attention et, donc, de lui ouvrir des perspectives. En fonction de l'attitude des défenses face à cet axe 1-5 si fort, beaucoup de formes de jeu étaient destinées à Jok au final.

Confirmation en chiffres encore. Lors de son premier passage à Cholet, l'ancien étudiant de l'Université de l'Iowa tentait quasiment 4,4 tirs à trois points par match et jouait 25 minutes en moyenne : il n'en prend que 2,8 aujourd'hui, sur 19 minutes. « Avant, on me cherchait beaucoup en attaque, alors que j'ai moins d'opportunités cette saison, valide Jok. Mais c'était mieux au dernier match, le coach m'a plus responsabilisé et mes coéquipiers m'ont beaucoup mieux trouvé en transition. »

Le natif de Khartoum a mis 16 points (5/8 aux tirs) au Portel et Laurent Vila a apprécié : « Peter, c'est un joueur que je considère comme un facteur x. Il va amener son scoring par moments, mais il ne faut pas le voir uniquement comme un shooteur. Il peut défendre dur, prendre des rebonds. Il amène sa malice aussi parce qu'il sent les coups. Et quand, en plus, il met ses tirs, c'est une vraie valeur ajoutée. » Dans une équipe que les arrivées de Campbell et Anosike semblent avoir rééquilibrée, il est probable que le duo Govens - Artis partage un peu plus le ballon. Et probable, donc, que Peter Jok fasse une meilleure deuxième partie de saison. « On trouve petit à petit un équilibre et Peter a sa carte à jouer », appuie le coach.

Jok ne demande que ça. Et analyse

sa situation et celle de CB avec beaucoup de lucidité : « On n'est pas une équipe qui gagnera sur des performances individuelles, dit-il. On a besoin que chacun joue dur en défense et se soucie de ses coéquipiers en attaque. » Et de conclure, avec son éternel sourire : « Je savais en revenant que ce serait une équipe différente. Mais je revenais pour avoir un rôle important. Je veux être le meilleur joueur possible et le meilleur coéquipier possible. »

Julien HIPPOCRATE.

**Presque au complet.** À l'exception de Meeks, de retour hier en France mais trop juste pour jouer, Laurent Vila dispose de l'ensemble de son effectif. Aucun joueur n'a été testé positif au Covid. Présentation de la rencontre sur [www.ouest-france.fr/sport/basket](http://www.ouest-france.fr/sport/basket)

Ouest France – Samedi 22 janvier 2022

35 ANS  
ENSEMBLE  
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,  
c'est vous !  
#CBFAMILY

